



Revue de Recherches en
LITTÉRATIE MÉDIATIQUE MULTIMODALE

[International Standard Serial Number](#)

ISSN 2368-9242

Site web : r2lmm.ca

Contact : info@litmedmod.ca

La **Revue de Recherches en LMM** se veut un lieu de rassemblement des voix de toutes les disciplines qui s'intéressent à la multimodalité : l'éducation, la didactique, la linguistique, la sémiotique, l'éducation aux médias, les communications, les arts visuels et médiatiques, la littérature, le théâtre, le cinéma, la musique, l'univers social, les sciences de l'information, les technologies éducatives.

La publication de la **Revue de Recherches en LMM** se fait exclusivement en ligne afin d'assurer l'accès libre aux écrits scientifiques. La procédure de sélection des articles suit rigoureusement les critères des publications scientifiques : relecture à l'aveugle par deux ou trois experts, échanges suivis entre le responsable du numéro, les rédacteurs de la revue, les auteurs et les relecteurs pour aboutir à la version finale de l'article. La Revue de Recherches en LMM publie exclusivement des articles en langue française.

La **Revue de Recherches en LMM** est publiée sous licence Creative Commons, selon les spécifications suivantes : BY, NC et ND



BY = attribution seulement : ceci signifie que ceux qui utilisent cette œuvre doivent en attribuer la paternité à l'auteur, sans pour autant suggérer qu'il approuve l'utilisation qu'ils en font.



NC = non commercial : ceci signifie que l'auteur autorise les autres à reproduire et à diffuser cette œuvre pour toutes fins sauf les fins commerciales.



ND = pas de travaux dérivés : ceci signifie que l'auteur n'autorise pas la création d'œuvres dérivées de cette œuvre originale, entre autres par le « remix ».

CHANGEMENT À LA DIRECTION ET PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE FORME D'ARTICLE À LA *R2LMM* – LA DOCUMENTATION DE PRATIQUES DE COCRÉATION

Virginie Martel, nouvelle directrice de la revue *R2LMM*

Hommage à Monique Lebrun

Impossible de diffuser ce 15^e numéro de la *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* (*R2LMM*) sans spécifier que c'est le premier élaboré sans l'apport et l'implication indéfectible de Monique Lebrun, professeure émérite de l'UQAM.

Depuis la naissance de la revue en 2015, Monique Lebrun a occupé d'une année à l'autre le poste exigeant de directrice éditoriale. Pour lui rendre hommage, et souligner sa contribution exceptionnelle, nous avons intégré en préambule de ce numéro un texte écrit par Jean-François Boutin et Nathalie Lacelle, fondateurs à ses côtés du groupe de littératie médiatique multimodale (LMM) et de la *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*.

Je remercie personnellement Mme Lebrun pour sa confiance et son amitié. Je prends aujourd'hui le relais en tant que directrice de la *R2LMM*. Marcher dans ses pas et emprunter les chemins qu'elle a tracés est un honneur. Appuyée par un comité de direction dévoué au développement du champ de la LMM, à savoir Nathalie Lacelle (rédactrice en chef), Moniques Richard (rédactrice adjointe) et Jean-François Boutin (rédacteur adjoint), j'espère sincèrement poursuivre son œuvre avec autant de succès.

I. Nouveauté à la revue : intégration d'une nouvelle forme d'articles selon la méthode des 4P issue des recherches menées par l'équipe de LMM¹

Depuis plusieurs années, le Groupe de recherche en LMM, puis la Chaire de recherche en LMM, mène plusieurs projets et collaborations afin de favoriser le développement de savoirs et le transfert de connaissances dans son champ d'expertise. S'inscrivant à la croisée de plusieurs disciplines (dont celles des langues, des arts et des sciences humaines et sociales), la Chaire en LMM a poursuivi ces objectifs (2017-2024) : 1) structurer les fondements d'une didactique intersémiotique de la réception et de la production de contenus multimodaux sur différents supports; 2) documenter les pratiques en LMM des ressources enseignantes et des jeunes en contextes formel et informel; et 3) déployer des partenariats avec des acteurs éducatifs et des entreprises culturelles préoccupés par les avancées des recherches en LMM. C'est ainsi que le Groupe de recherche en LMM a pu se doter de fondements, d'un modèle de compétences et de partenariats avec les praticiens des milieux éducatifs et culturels.

Soucieux de participer à la conception et à la réalisation de projets éducatifs en littératie ou d'activités favorables à son développement, des projets de recherche de ses membres, en recherche-design et en recherche-action, ont permis de démontrer la pertinence de recourir à la cocréation pour développer des compétences en LMM. Adaptée à la pédagogie active, la cocréation didactique se « base sur une théorie du savoir voulant que le sens émerge et s'incarne dans la coparticipation de chercheurs, de praticiens et de participants dans des contextes complexes, variés et bien définis » (Lacelle *et al.*, 2022). Elle implique donc la participation collaborative de divers acteurs en fonction de contextes scolaires et culturels dans toutes les étapes de la création d'une activité ou d'un objet didactique. De son côté, la recherche design en milieux culturels et scolaires s'incarne, selon une récente recension réalisée par Lacelle et Lalonde (sous presse), dans quatre dimensions qui lui sont propres et qui trouvent écho à une approche de cocréation didactique, soit les dimensions pragmatique, collaborative, exploratoire et itérative.

Au cours des dernières années, ces projets prenant appui sur une démarche de cocréation didactique (entre autres, ceux de Lacelle et Lalonde, sous presse; Lacelle *et al.*, 2019, 2022; Martel *et al.*, 2020; Richard *et al.*, 2017; Richard et Lacelle, 2020) ont permis de dégager des principes directeurs de la cocréation et d'asseoir les bases de ce que nous appelons aujourd'hui la méthode des 4P (*Portrait* du milieu; *Processus* de cocréation; *Projet*; *Production*).

En plus d'offrir un cadre à toute démarche de cocréation d'objets didactiques, ces principes directeurs offrent l'avantage de baliser avec succès la documentation et la description de celle-ci. Ils constituent un appui sur lequel le comité de direction de la revue a décidé de structurer une nouvelle forme d'articles pouvant être soumis et publiés au sein de la *R2LMM* : **la documentation de pratiques de cocréation.**

1.1. La documentation de pratiques de cocréation – précisions sur la forme d'article attendue

Les principes directeurs de la cocréation didactique issus des récents travaux menés dans le Groupe de recherche en LMM, rassemblés en catégories (les 4P), sont dans ce qui suit explicités pour encadrer l'écriture d'un article prenant la forme d'une documentation de pratiques. Pour connaître plus en détail ce qui a mené à leur identification, nous encourageons la lecture des articles placés en référence.

1.1.1. Décrire selon les 4P

Dans une perspective d'abord pragmatique, la première catégorie des 4P réfère à l'importance de bien connaître et décrire **le portrait ethnographique et socioculturel des acteurs et des milieux**

impliqués dans le projet présenté et réfléchi. Dans un premier temps, il importe donc de brosser le portrait des personnes impliquées (chercheurs universitaires et praticiens, assistants, jeunes ou élèves), des établissements scolaires et culturels et des ressources matérielles disponibles. Au besoin, les banques de données statistiques et ethnographiques peuvent être consultées.

Considérant l'importance accordée à la dimension collaborative, la deuxième catégorie des 4P touche au **processus** de cocréation en lui-même. Celui-ci doit être circonscrit et décrit pour, entre autres, identifier les débats autour des différents enjeux de développement et les actions de négociation menant à une culture commune où un consensus est atteint au regard de la compréhension de l'objet d'étude. Dans la perspective du processus de cocréation, il importe aussi d'identifier les facilitateurs et les freins à celui-ci. De même, les rôles et les apports de chacun des acteurs dans les différentes étapes relevant de la cocréation doivent être bien mis en lumière.

Le **projet** cocréé de manière exploratoire (troisième catégorie des 4P) doit être ensuite présenté pour que l'on en comprenne les tenants et les aboutissants. Les étapes de la réalisation des activités pédagogiques, les documents utilisés pour encadrer leur réalisation, les ressources et les outils mobilisés doivent être consciencieusement décrits et expérimentés. Si des itérations ont permis d'explorer sur le terrain la manière dont évolue le projet, il est aussi entendu de les résumer.

Finalement, les **productions** (4^e catégorie des 4P; celles des élèves ou des jeunes à qui se destine le projet, mais aussi, le cas échéant, celles des partenaires à la recherche) doivent être présentées et décrites. Leur forme et les éléments de contenu (au regard, entre autres, des disciplines ou des champs de formation ciblés par le projet) peuvent être précisés selon leur pertinence à une problématique. Si un choix est réalisé quant aux productions présentées (quelques-unes parmi un ensemble), celui-ci doit être argumenté. Il est souhaitable aussi à cette étape que la mobilisation des compétences de LMM dans ces productions soit traitée.

En résumé. En recourant à la méthode des 4P, le **portrait** du milieu où s'est déroulé le projet doit donc être décrit, le **processus** de cocréation ayant mené à son élaboration doit être explicité, le **projet** en lui-même doit être caractérisé et décrit et les **productions** en découlant doivent être présentées.

1.1.2. Contextualiser et prendre de la distance

En amont de cette partie plus descriptive, il convient de contextualiser et de problématiser la démarche de cocréation entreprise (idéalement, mais pas nécessairement liée à une étude scientifique). Ultimement, il est aussi attendu de réaliser à la suite de cette présentation

descriptive autour des 4P une analyse interprétative et critique – voire autorégulatoire – de l’expérience de cocréation vécue en mettant en lumière les principaux constats qui en émanent.

Dans le 15^e numéro de la *R2LMM*, trois premiers articles organisés selon cette forme attendue sont présents. Ils peuvent être consultés pour s’approprier davantage de l’organisation recherchée de cette forme d’article qui, nous l’espérons, ouvrira les horizons en matière de diffusion des pratiques innovantes en LMM.

Sur le site de la revue, il est aussi possible de consulter la *fiche d’évaluation* pour le processus d’arbitrage qui sera dévolue à cette forme d’article.

Références

Lacelle, N. et Lalonde, M. (sous presse). La recherche design en littératie numérique. Dans P. Bennett et J. McDougall (dir.), *Media literacy and media education research methods: A handbook*. Routledge.

Lacelle, N. Richard, M., Martel, V. et Lalonde, M. (2019). Design de cocréation interinstitutionnelle favorisant la littératie en contexte numérique. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 9. <http://doi.org/10.7202/1062034ar>

Lacelle, N., Richard, M., Martel, V., Vallières, A. et Labrie, M. (2022). La cocréation avec les institutions scolaires et culturelles : recherche design en littératie numérique. *Digital Studies / Le champ numérique*, 12. <https://www.digitalstudies.org/article/id/8109/>

Martel, V., Lacelle, N. et Lalonde, M. (2020). Apprentissage autorégulé en contexte de cocréation pédagogique d’activités de littératie numérique : le cas d’une enseignante engagée. Dans S. C. Cartier et J.-L. Berger (dir.), *Prendre en charge son apprentissage : l’apprentissage autorégulé à la lumière des contextes* (p. 231-246). L’Harmattan.

Richard, M. et Lacelle, N. (2020). Enrichir l’enseignement par les croisements entre art, littératie et culture des jeunes. Dans M. Richard et N. Lacelle (dir.), *Croiser littératie, art et culture des jeunes : impacts sur l’enseignement des arts et des langues* (p. 1-8). Presses de l’Université du Québec.

Richard, M., Théberge, M.-P. et Majeau, C. (2017). Le dispositif de création/médiation Amalgame : croiser les postures et transgresser les frontières. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 6. <http://doi.org/10.7202/1043752ar>

¹ Je tiens à remercier les membres du comité de direction de la revue (Nathalie Lacelle, Moniques Richard et Jean-François Boutin) pour leur contribution à l’écriture de cette présentation.